PROVINCE de NAMUR
Musée Félicien Rops

Au cœur de votre culture

n°33

musée Félicien Rops

Bulletin semestriel d'information
n° 33 octobre 2017

Éditeur responsable : Province de Namur // Graphisme : Pauline Tonglet, musée Rops
Réalisation : Imprimerie provinciale de Namur // Textes : Sophie Laurent, musée Rops (sauf mention contraire)
Les textes figurant dans ce document n'engagent que la responsabilité de leur(s) auteur(s). En aucun cas, l'Imprimerie provinciale ne peut être tenue pour responsable des fautes ou erreurs pouvant y subsister.

Nous contacter :
Musée Félicien Rops • Province de Namur // Rue Fumal, 12 • 5000 Namur
Conservatrice : Véronique Carpiaux // Attachée de presse : Valérie Minten
Secrétariat : 081/77 67 55 • info@museerops.be
Accueil : 081/77 54 94 • ropsaccueil@province.namur.be
www.museerops.be // www.ropslettres.be

En couverture : Félicien Rops, *La Tentation de saint Antoine*, 1878-1881, pastel et grattage, 20,5 x 14,5 cm.
Musée Rops, inv. D 175
3ème de couverture : Félicien Rops, *La Tentation de saint Antoine*, 1878, crayon de couleurs, 73,8 × 54,3 cm.
Bibliothèque royale de Belgique, Cabinet des estampes, inv. SI 23043
4ème de couverture : Félicien Rops, *La Tentation de saint Antoine* (détail),1878-1881, pastel et grattage, 20,5 x 14,5 cm.
Musée Rops, inv. D 175

FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES
Loterie Nationale

Table des matières

Expositions

Shakespeare romantique ..... p. 2-5
Pornocratès dans tous ses états..... p. 6-7

Agenda

..... p. 8-9

Activités/médiation

Apé'Rops.....p. 10-11
Les maternelles au musée.....p. 12
Shakespeare romantique .....p. 13
Exploration Baudelaire.....p. 14-17

Nouveautés

« Rops suis »..... p. 18-19
www.museerops.be ..... p. 20
Signez Félicien Rops ..... p. 21

La recherche au musée Rops

Acquisitions..... p. 22-27
Collection ..... p. 28
Ropslettres.be ..... p. 29
Chronique ropsienne.....p. 30-34

Nouvelles de nos partenaires

Les Amis du musée Rops ..... p. 35
Fonds Félicien Rops ..... p. 36
Prix Detry..... p. 37

Boutique

..... p.38

Exposition à venir

..... p.39

Shakespeare romantique

Du 21 octobre 2017 au 25 février 2018

« Ah, la vie a des moments drôles et imprévus & sublimes à la fois comme dans Shakespeare! » écrivait Félicien Rops pour qui les tourments amoureux étaient source d'inspiration.

William Shakespeare (1564-1616) acquiert en Angleterre, dès 1750, le titre de maître de la littérature nationale. En France, il faudra attendre le 19e siècle pour que l'œuvre du dramaturge prenne toute son ampleur, grâce à l'intérêt des auteurs mais aussi des peintres romantiques. Les grandes fresques littéraires du passé, celles de Dante, de Racine, mais aussi de Shakespeare deviennent alors des sources d'inspiration essentielles pour les auteurs romantiques mais également pour les peintres, qui entretiennent une relation particulière à l'art de la mise en scène. Eugène Delacroix, Gustave Moreau, Théodore Chassériau et bien d'autres peintres, graveurs et sculpteurs français ont consacré leur talent à interpréter les sentiments, drames et passions des héros shakespeariens.

Eugène Delacroix, *Roméo et Juliette*, ca. 1850, huile sur papier marouflé sur toile, 35,2 x 26,5 cm. Paris, musée national Eugène-Delacroix, inv. MD 2008-3

Hamlet et Ophélie, Roméo et Juliette, Macbeth et sa « Lady », Othello et Desdémone, autant de personnages aux destins dramatiques hantés par l'amour, les remords et la mort. L'exposition au musée Rops se décline autour de ces figures tragiques qui inspireront les artistes du milieu du 19e siècle, en quête de grandes épopées amoureuses, d'étrangeté et de valeurs morales.

Les années 1820 sont riches d'échanges artistiques entre la France et le Royaume-Uni. L'école de peinture britannique est alors fort appréciée et l'on assiste à un véritable engouement pour les arts anglais. Nombreux sont les artistes, comme Eugène Delacroix, qui traversent la Manche pour aller découvrir les richesses de ce pays et de cette culture… Le théâtre shakespearien attire les artistes romantiques qui voient dans cette dramaturgie du désordre, l'expression de leurs visions de la nature et de la société. Passions exprimées, étrangeté des caractères et des intrigues, liberté temporelle et spatiale, registre de langages variés, tous ces éléments correspondent à leurs souhaits d'exalter les sentiments et de libérer l'imagination bridée par les conventions classiques.

Dans la continuité du romantisme, les artistes symbolistes ont, à leur tour, représenté les héros shakespeariens, tels des archétypes des passions humaines. Constantin Meunier, Alfred Stevens, Eugène Smits et d'autres artistes belges subissent l'influence du théâtre anglais pour laisser transparaitre leurs doutes et interrogations face à cette fin-de-siècle qu'ils tentent d'apprivoiser.

Grâce à la collaboration avec le musée Eugène-Delacroix et le musée du Louvre, une soixantaine de peintures, gravures, affiches et sculptures de différentes institutions sont rassemblées au musée Rops pour donner la mesure de l'impact du théâtre de Shakespeare sur les arts plastiques au 19e siècle et dont les représentations inspirent, aujourd'hui encore, les metteurs en scène et les comédiens.

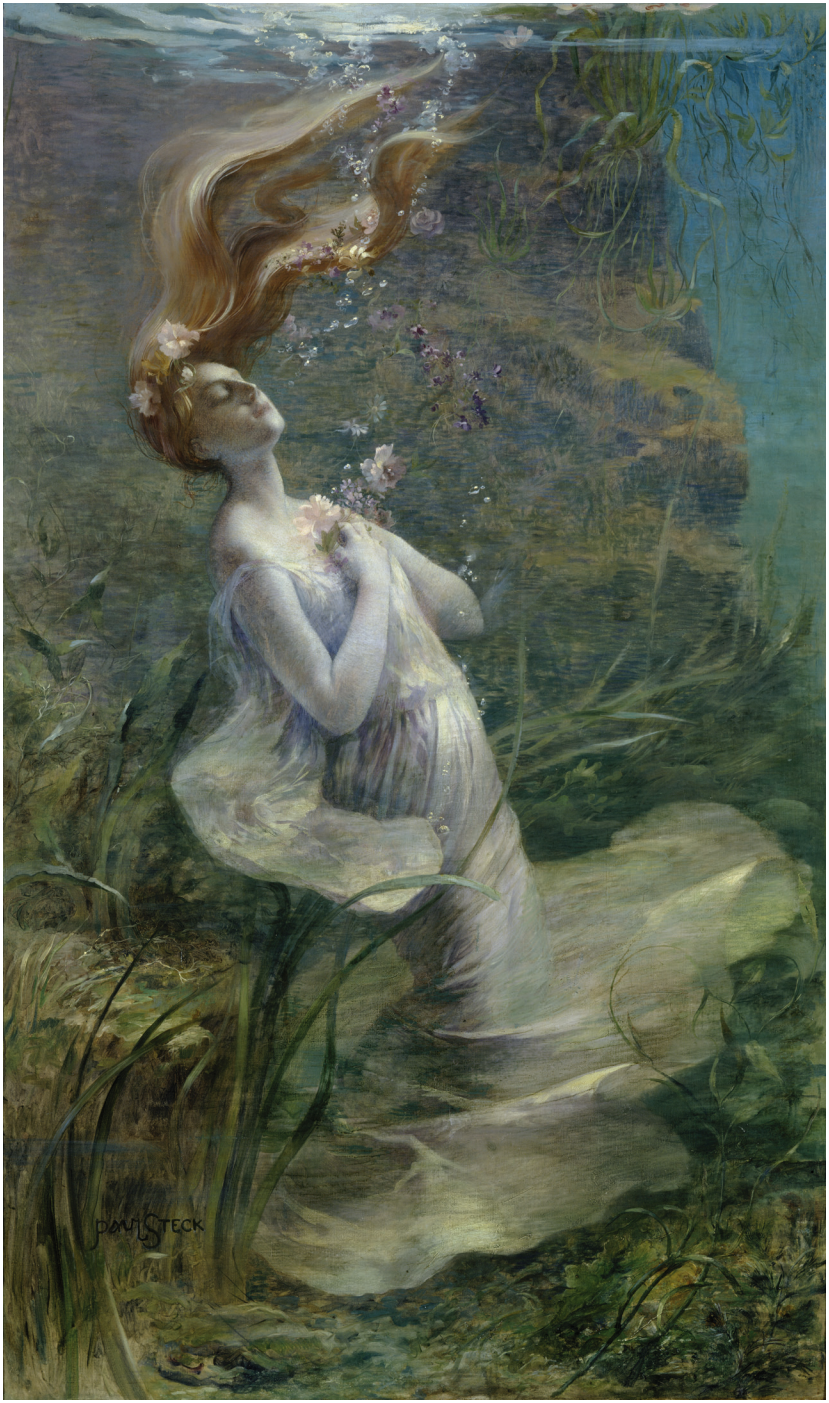
Félicien Rops, frontispice pour *Œuvres inutiles et nuisibles* avec en marge *Horticulture*, 1879-1880, héliogravure reprise à l'eau-forte, pointe sèche et vernis mou, crayon et encre de Chine, 46 x 32 cm. Musée Rops, inv. AMIS GD E0418

Artistes exposés : Jules-Robert Auguste, Louis Boulanger, Jules Bastien-Lepage, Léopold Burthe, Leonetto Cappiello, Albert Ciamberlani, Thomas Couture, Théodore Chassériau, Eugène Delacroix, François-Emile Ehrmann, Ernest Hébert, Amédée-Ernest Lynen, Constantin Meunier, Luc Olivier Merson, Gustave Moreau, Alfons Mucha, Tony Robert-Fleury, Félicien Rops, Charles Samuel, Eugène Smits, Willy Schlobach, Paul Steck, Alfred Stevens.

Commissariat d'exposition :
Dominique de Font-Réaulx,
directrice du musée national Eugène-Delacroix et Marie-Lys Marguerite,
directrice du musée des beaux-arts d'Arras.

En collaboration avec le musée du Louvre

Paul Steck, *Ophélie*, 1894, huile sur toile, 162 x 98,5 cm. Paris, musée du Petit Palais, musée des beaux-arts de la Ville de Paris, inv. 3696


FRANZ STECK

MUSIQUE
POESIE
PEINTURE

Pornocratès dans tous ses états

Du 30 mars au 13 mai 2018

Bien des lignes ont été écrites au sujet de cette œuvre-phare de l'artiste. Il reste néanmoins des aspects à étudier, notamment certains procédés techniques. Car savez-vous que la Fédération Wallonie-Bruxelles possède, outre le splendide dessin exposé au musée, une série de 22 états de la gravure en couleurs de cette œuvre ? Rarement exposées, ces pièces attestent de la technique de l'impression en couleurs au repérage (eau-forte et aquatinte) pratiquée ici par Albert Bertrand. Cette exposition documente pour la première fois les différentes étapes de création de ces gravures.

En décembre 1878, Rops écrit ces quelques mots : « Je viens de terminer & je crois d'une façon assez heureuse, une grande étude de femme d'après mon nouveau petit modèle, que j'ai eu la cruauté de faire poser par 8 degrés sous zéro (!) nue comme la Vérité. L'Art rend féroce. [...] Une grande femme nue sur une frise, les yeux bandés, conduite par un cochon "à queue dorée". Voilà l'œuvre et elle a pour titre : Pornocratie. »
Entre allégorie, humour, anti-académisme et références historiques, Rops s'amuse, à travers cette œuvre mondialement connue, à déstabiliser la société artistique et bourgeoise. Son travail a inspiré de nombreux artistes, ce dont témoignent quelques œuvres modernes et contemporaines exposées également.
Découvrez en page 28 le long travail préparatoire à cette exposition qui sera accompagnée d'une publication et d'activités variées que nous vous détaillerons dans le prochain numéro.

Albert Bertrand, *Pornocratès*,1896, gravures en couleur au repérage, eau-forte et aquatinte d'après le dessin de Félicien Rops, 46 x 69 cm. Fédération Wallonie-Bruxelles, inv. APC 528/22,8,4,9

Amédée-Ernest Lynen, *Songe d'une nuit d'été*, 1891, huile sur toile, 95 x 160 cm. Belfius Art Collection, inv. 1669

Octobre

Dimanche 01/10/2017
Entrée gratuite au musée
À 11h, visite guidée gratuite *Rops épistolier*

Jeudi 05/10/2017
Nocturne : musée ouvert de 10h à 20h
À 18h30, concert avec le *Duo Naïades* : programme pour flûte et harpe à la croisée des cultures (Ravi Shankar, Astor Piazzolla, etc.). Activité comprise dans le billet d'entrée au musée

Vendredi 13/10/2017
Apé'Rops : *Un mufle sans talent*
À 12h30, conférence. Voir p. 10

Vendredi 27/10/2017
Dans le cadre des 150 ans de la mort de Baudelaire : spectacle et visite guidée, avec la collaboration de la Maison de la Poésie
Voir p. 14

Novembre

Jeudi 02/11/2017
Nocturne : musée ouvert de 10h à 20h
À 18h30, conférence : *Beware! Sorts, pouvoirs et héroïnes maléfiques dans quelques adaptations de Shakespeare au cinéma*, par Muriel Andrin, professeure en Arts du spectacle et cinéma à l'ULB
Aux antipodes des jeunes filles romantiques, les œuvres de Shakespeare reposent aussi sur des héroïnes aux pouvoirs maléfiques - des sorcières de Macbeth à la Tamora de Titus Andronicus, elles ont inspiré à de nombreux cinéastes des personnages à la représentation tant picturale que cinématographique.
Activité comprise dans le billet d'entrée à l'exposition *Shakespeare romantique*

Dimanche 05/11/2017
Entrée gratuite au musée
À 11h, visite guidée gratuite de l'exposition *Shakespeare romantique*

Décembre

Dimanche 03/12/2017
Entrée gratuite au musée
À 11h, visite guidée gratuite de l'exposition *Shakespeare romantique*

Jeudi 07/12/2017
Nocturne : musée ouvert de 10h à 20h
À 18h30, conférence : *Le First folio de Saint-Omer*, par Rémy Cordonnier, responsable des fonds anciens, Bibliothèque d'Agglomération du Pays de Saint-Omer
Activité comprise dans le billet d'entrée à l'exposition *Shakespeare romantique*

Vendredi 08/12/2017
Apé'Rops : *La Légende d'Ulenspiegel*
À 12h30, conférence. Voir p. 10

Mardi 19/12/2017
À 12h et 20h, cinéma : *Romeo e Giulietta* de Franco Zeffirelli, 1968, 138'
Projection au Caméo
Tarif : 5,70€/ réduit : 5,40€/ 12h : 4,60€
Une organisation du Secteur Cinéma de la Province de Namur et des Grignoux

Janvier

Jeudi 04/01/2018
Nocturne : musée ouvert de 10h à 20h
À 18h30, conférence : *Such a questionable shape. Le fantôme d'Hamlet au cinéma*, par Thomas Van Deursen, doctorant à l'ULB
Une étude des différentes formes qu'a pris le fantôme du père d'Hamlet au cours des nombreuses adaptations et déviations de la pièce au cinéma, en accordant une importance particulière aux transformations des procédés dramaturgiques shakespeariens en nouveaux codes audiovisuels spécifiques à chaque film (avec des extraits d'*Hamlet* de Laurence Olivier, Grigori Kozintsev, Tony Richardson, Kenneth Branagh, Michael Almereyda et *The Lion King* des studios Disney).
Activité comprise dans le billet d'entrée à l'exposition *Shakespeare romantique*

Dimanche 07/01/2018
Entrée gratuite au musée
À 11h, visite guidée gratuite de l'exposition *Shakespeare romantique*

Février

Jeudi 01/02/2018
Nocturne : musée ouvert de 10h à 20h
À 18h30, visite guidée de l'exposition *Shakespeare romantique*, en compagnie de Marie-Lys Marguerite, directrice du musée des beaux-arts d'Arras
Activité comprise dans le billet d'entrée à l'exposition

Dimanche 04/02/2018
Entrée gratuite au musée
À 11h, visite guidée gratuite de l'exposition *Shakespeare romantique*

Gustave Moreau, *Hamlet*, 1850, huile sur toile, 60 x 40 cm. Paris, musée Gustave Moreau, cat. 862

Toutes les activités reprises dans cet agenda sont soumises à une réservation préalable au 081/77 67 55 ou info@museerops.be

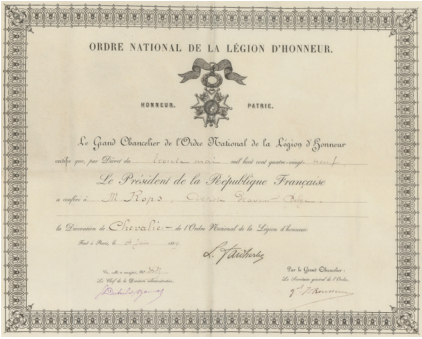
Apé'Rops 2017-2018

Voici déjà la 8e saison des Apé'Rops !
Grâce à ces rencontres programmées sur le temps de midi, apprenez à mieux connaître Félicien Rops et son siècle.
Chaque activité dure 30 minutes et est suivie d'un lunch convivial où chacun peut rencontrer le conférencier, l'équipe du musée… le tout dans une ambiance informelle.
Quatre rendez-vous sont à nouveau proposés entre octobre 2017 et juin 2018.

Vendredi 13 octobre 2017 à 12h30

Un mufle sans talent

« Je te prie de m'excuser, & ce que je vais te dire là est d'une malpropreté absolue : je suis nommé dans la Légion d'honneur, absolument comme si je n'étais qu'un mufle sans talent. Pas demandé d'ailleurs !! », écrit Rops à son ami Nadar le 25 juin 1889. Un décret du président de la République française du 30 mai de la même année lui a en effet conféré la décoration de chevalier de l'Ordre national de la Légion d'honneur. Cédric Istasse, historien, revient sur cet épisode qui a vu Rops recevoir la célèbre distinction créée par Napoléon Ier.


ORDRE NATIONAL DE LA LÉGION D'HONNEUR.

HONNEUR. PATRIE.

Le Grand Chancelier de l'Ordre National de la Légion d'Honneur

certifie que, par Décret du trente mai mil huit cent quatre-vingt-neuf

Le Président de la République Française

a conféré à M. Rops, Félicien, Frédéric, Joseph

la Décoration de Chevalier de l'Ordre National de la Légion d'honneur.

Fait à Paris, le 4 Juin 1889.

Ordre national de la Légion d'honneur attribué à Félicien Rops, Paris, 4 juin 1889. Coll. PN. Inv. Doc15

Vendredi 8 décembre 2017 à 12h30

La Légende d'Ulenspiegel

À la fin de l'année 1867 est publié à Paris *La Légende d'Ulenspiegel* de Charles De Coster, illustré notamment par Félicien Rops. 150 ans après cette parution, Laurence Boudart, directrice-adjointe des Archives et Musée de la Littérature (Bruxelles), décrit cette œuvre littéraire singulière, fraîchement accueillie à sa sortie mais qui s'imposera dans le monde entier et influencera de grands auteurs belges tels que Verhaeren ou Ghelderode.

Curieux de rejoindre ces temps de midi culturels et décontractés ?
2 possibilités s'offrent à vous :
7€ par activité
(entrée au musée et lunch compris)
20€ l'abonnement
à l'ensemble du cycle !

Réservation (obligatoire)
et abonnements : 081/77 67 55
ou info@museerops.be

Vendredi 16 mars 2018 à 12h30

D'une lettre à l'autre

Le site www.ropslettres.be est actif depuis 2014. Il met à disposition du grand public et des chercheurs les lettres de Félicien Rops, leurs images numériques en haute résolution, leurs transcriptions et permet des recherches pointues. Découvrez l'impressionnant travail réalisé en amont de cette publication en ligne en compagnie de Coralie Massin, attachée scientifique au musée Rops. Numérisation, transcriptions, exportation, codage, régularisation,... n'auront (presque) plus de secrets pour vous !

Lettre de Félicien Rops à Léon [Dommartin], Montigny-sur-Loing, s. d. Édition en ligne : www.ropslettres.be – n° d'édition : 2083 © KBR

Vendredi 8 juin 2018 à 12h30

Fleur des champs

La passion de Rops pour la botanique est connue... « J'ai préféré la fleur des champs au ruban de la Légion d'honneur, les fleurs m'ont consolé de bien des peines, et les honneurs ne sont faits que pour ceux qui les aiment & les recherchent ». En lien avec l'exposition d'été, *Fleurs lascives*, rendez-vous dans l'un des nombreux espaces verts de la ville. Situé sur les hauteurs de la Citadelle, le Jardin des senteurs regroupe fleurs et plantes exhalant leurs parfums. En compagnie d'un guide, parcourez les allées à la rencontre des différentes essences. Rendez-vous à 12h15 directement à l'entrée du jardin, au parking du Château de Namur (rue de l'Ermitage, 1). Le lunch aura lieu à quelques pas, au Belvédère (Avenue Marie d'Artois, 1)

Les maternelles au musée

Visite ou visite-atelier

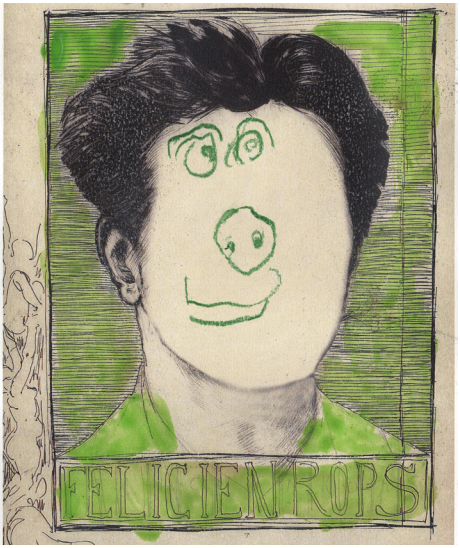
Depuis mars 2016, le musée a développé un accueil spécifique pour les classes maternelles. Deux thèmes sont actuellement proposés : « les 5 sens » et « les animaux ». Bien que disponibles en visite guidée seule, ces thèmes sont majoritairement plébiscités sous la formule de la visite-atelier, où la deuxième heure d'animation est consacrée aux ateliers créatifs.

À partir de mars 2018, un troisième thème sera finalisé : « le siècle de Rops ». Grâce à des supports didactiques, les enfants seront invités à comparer leur quotidien à celui de l'artiste. Quels appareils, machines n'existaient pas encore, comment vivre sans téléphone, ni télévision ? Quels vêtements ou jouets étaient à la mode ? Ils pourront manipuler une maquette de maison bourgeoise du 19e siècle et apparaître dans une œuvre de Rops, grâce à un photomaton et des déguisements !

Ces animations sont bien entendu adaptées pour les classes d'accueil et de 1ère maternelle : l'accent y est mis plus encore sur l'expérience sensorielle et le partage d'émotions.

Les visites guidées sont disponibles durant toute l'année scolaire.
Pour les visites-ateliers, uniquement aux périodes suivantes :
- automne 2017: du lundi 2 au vendredi 27 octobre
- printemps 2018 : du lundi 5 au vendredi 23 mars

Informations complémentaires et réservation : 081/77 67 55 ou info@museerops.be



Shakespeare romantique

Un programme de médiation sur mesure

La modernité des héros shakespeariens et la puissance de leurs sentiments sont déclinées dans plusieurs offres pédagogiques, dont certaines créées spécifiquement pour cette exposition :

Say it in English !

Une visite immersive en anglais, prise en charge par un professeur « native speaker », qui permet aux élèves de l'enseignement secondaire d'allier la découverte d'un auteur majeur de la littérature anglaise à la pratique de l'anglais.
Une médiation proposée avec la collaboration du Centre des langues CLL, disponible les mardis et vendredis
Durée : 1h. Tarif : forfait de 60€ par groupe (24 élèves max.) + 1€ d'entrée/élève

Être ou ne pas être...

Une formule inédite qui associe une visite guidée de l'exposition à une animation théâtrale encadrée par des comédiens professionnels, au sein de leur théâtre.
Une opportunité unique pour les élèves de s'approprier les grandes figures de la scène shakespearienne.
Une animation proposée avec la collaboration du Théâtre Jardin Passion
Durée : 3h. Tarif : forfait de 80€ par groupe (24 élèves max.) + 1€ d'entrée/élève

Osez le musée Rops !

Les associations sociales retrouvent, comme chaque automne, le chemin du musée grâce à ce programme qui leur offre deux heures d'animation (visite guidée de l'exposition suivie d'un atelier de gravure).
Gratuit. Durée : 2h

Sans oublier nos formules plus classiques : visites guidées et visites-ateliers.
Informations complémentaires et réservation :
081/77 67 55 ou info@museerops.be

Alfred Stevens, *Lady Macbeth*, s.d., huile sur toile, 127 x 97 cm. Musées de Verviers, inv. 616

Exploration Baudelaire

Une visite et un spectacle le 27/10/2017

Dans le cadre des 150 ans de la mort de Charles Baudelaire, la Maison de la Poésie et le musée Rops s'associent pour proposer le vendredi 27 octobre un moment exclusif consacré au poète français.

La Maison de la Poésie propose *Exploration Baudelaire*, un spectacle électroacoustique, poétique et graphique à partir des *Fleurs du Mal*, par la compagnie du Simorgh (durée : 1h). Le musicien Charles Michiels joue des improvisations et des compositions pour clarinette, le comédien Laurent Bonnet incarne un Baudelaire moderne, pris dans ses contradictions, et le dessinateur Pierre Coubeau improvise en direct une écriture picturale inspirée de cette immersion musicale et poétique.

La visite au musée Rops (durée : 1h) met à l'honneur la rencontre entre Rops et Baudelaire, l'admiration qu'ils ont nourrie l'un pour l'autre et les œuvres nées de cette relation.

Deux séances sont proposées :
• 13h30 pour le public scolaire.
Tarif : 4€
• 18h45 pour le tout public.
Tarif : 9€ (réduction étudiants et enseignants : 6€)
Réservations à la Maison de la Poésie :
081/ 22 53 49

Félicien Rops, *Les Épaves*, 1868, frontispice pour l'ouvrage de Charles Baudelaire, eau-forte et pointe sèche, 16 x 10 cm.
Musée Rops, inv. PER E465.1.P
© Atelier de l'Imagier / musée Rops

LES FLEURS
DU MAL
CHARLES BAUDELAIRE
PICRITIA
LIBIDO
SUPERBIA
IRA
INVIDIA
AVARITIA
GULA
VIRTUS DURISSIMA COQUIT
Félicien Rops

Toujours dans le cadre de cet anniversaire, le Musée de la Ville de Bruxelles-Maison du Roi présente, du 7 septembre 2017 au 11 mars 2018, l'exposition *Baudelaire > < Bruxelles.*

L'exposition convie le visiteur à la découverte de la capitale belge des années 1860 avec le poète comme guide. Vingt-deux œuvres, gravures et livres du musée Rops, intègrent la sélection.

Le jeudi 25/01/18 à 18h30 : *Baudelaire et Rops* : conférence de Véronique Carpiaux
Réservations :
brusselsculture@brucity.be

Danse macabre

Fière, autant qu'un vivant, de sa noble stature,
Avec son gros bouquet, son mouchoir et ses gants,
Elle a la nonchalance et la désinvolture
D'une coquette maigre aux airs extravagants.

Vit-on jamais au bal une taille plus mince ?
Sa robe exagérée, en sa royale ampleur,
S'écroule abondamment sur un pied sec que pince
Un soulier pomponné, joli comme une fleur.

Ses yeux profonds sont faits de vide et de ténèbres,
Et son crâne, de fleurs artistement coiffé,
Oscille mollement sur ses frêles vertèbres.
Ô charme d'un néant follement attifé.

Extrait du poème de Charles Baudelaire, dans *Les Fleurs du mal*, 1857

Félicien Rops, *La Mort qui danse*, 1865, pierre noire, pastel sec et crayon blanc sur papier, 27,3 × 15,7 cm. Musée Rops, inv. D 049
© Atelier de l'Imagier / musée Rops

« Rops suis, vertueux ne puis, hypocrite ne daigne »

Un nouveau catalogue monographique

Cette profession de foi, Félicien Rops la déclinera sa vie durant. Son œuvre et son mode de vie reflètent l'indépendance d'esprit et de création qui caractérise ses dessins, gravures et illustrations. C'est tout naturellement que cette devise a été choisie comme titre à l'ouvrage de référence publié cet été par le musée ; conçu comme un catalogue monographique, il réunit plusieurs contributions qui couvrent dix ans de recherche au musée Rops.

Ce livre actualise les connaissances sur l'artiste, notamment grâce à sa nombreuse correspondance dont le dépouillement éclaire des aspects importants de son travail et de sa vie. Il bénéficie en outre d'une iconographie de grande qualité, privilégiant les reproductions en pleine page grâce à des images issue des récentes campagnes de numérisation en haute définition, soutenues par le plan Pep's de la Fédération Wallonie-Bruxelles dont nous avons déjà parlé dans un numéro précédent.

Rops suis, vertueux ne puis, hypocrite ne daigne, éd. Somogy, Paris, juin 2017, 240 pages, 187 illustrations, 32€, publié avec le soutien précieux de la Loterie nationale.

© Carine Chalon

Par sa dédicace à Jean-Pierre Babut du Marès, président de l'asbl « les Amis du musée Rops », ce livre met en lumière cet avocat et collectionneur, qui a contribué toute sa vie à la recherche et à la diffusion de l'œuvre de Rops.

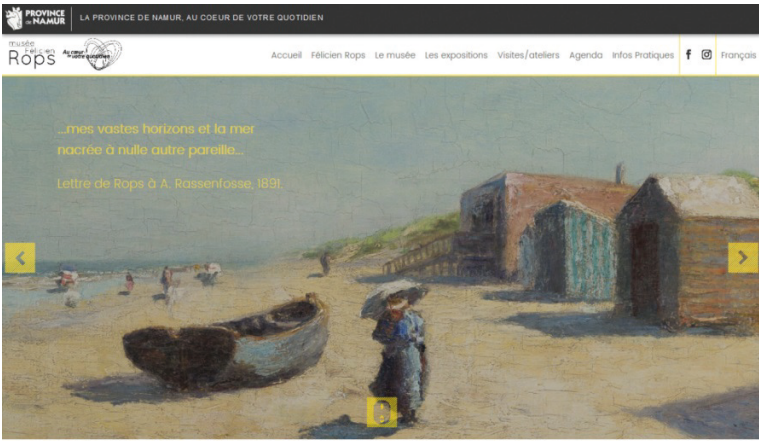
Un hommage lui a été rendu le samedi 9 septembre 2017 au musée. Le vice-président de l'asbl, Jean-Pierre Lothe, a souligné dans son discours la passion de Jean-Pierre Babut du Marès, depuis l'enfance, pour les livres illustrés de Rops et ses gravures. Nous profitons de ces quelques lignes pour le remercier à nouveau pour les nombreuses années de collaboration.

www.museerops.be

Un nouveau site

Vous l'avez peut-être déjà découvert, le musée dispose désormais d'un nouveau site internet, remplaçant le précédent dont la création remontait à 1998 ! Un renouveau devenu indispensable vu l'évolution technologique, la multiplicité des activités du musée (expositions, médiation, conférences, recherche scientifique, etc.) et les exigences légitimes des utilisateurs, réclamant plus de convivialité dans la navigation et plus de réactivité dans la mise en ligne de nos événements.

Connectez-vous donc à www.museerops.be et découvrez toute la dynamique du musée à travers la collection permanente, les expositions temporaires, la recherche, les activités reprises dans un agenda, les différentes offres de médiation, organisées par type de public auquel elles sont destinées, et des informations pratiques beaucoup plus complètes que précédemment. D'un simple « clic », abonnez-vous à notre newsletter ou à notre revue, contactez directement les différents membres de l'équipe, téléchargez nos dossiers de presse ou dossiers pédagogiques, la liste des restaurants partenaires du musée, etc. Les versions néerlandophone et anglaise sont également disponibles. Et bien entendu, n'hésitez pas à nous donner votre avis et vos impressions sur ce bel outil !
Ce site a été réalisé par le Service de l'informatique et des télécommunications de la Province de Namur.



« Signez Félicien Rops »

Des vidéos pour les malentendants

Savez-vous qu'en plus du néerlandais, du français et de l'allemand, deux langues des signes sont officiellement reconnues en Belgique ? La langue des signes flamande (Vlaamse Gebarentaal ou VGT) et la langue des signes de Belgique francophone (LSFB).

Soucieux d'améliorer constamment son accessibilité, le musée a bénéficié de l'expertise du Laboratoire de langue des signes de l'Université de Namur afin d'adapter les 39 commentaires vocaux de son audio-guide consacré à la collection permanente. Un travail conséquent car traduire chaque texte implique de le convertir dans une langue qui possède son propre lexique, sa propre grammaire, de le rendre adapté aux repères et aux codes culturels véhiculés par cette langue, et d'ensuite réaliser les vidéos correspondantes.

Des tablettes sont disponibles gratuitement à l'accueil du musée, leur écran de belle taille permettant un visionnage aisé. Le parcours démarre par un petit film d'accueil, expliquant notamment la scénographie du musée et se poursuit au sein des deux étages consacrés à l'artiste. Chaque commentaire est signalé par un cartel numéroté placé à côté de l'œuvre concernée.

Une belle collaboration qui permet d'ouvrir un peu plus les portes du musée…

Un interprète du Laboratoire de langue des signes de l'UNamur

UNIVERSITÉ DE NAMUR

LSFB

Acquisitions

Le Sphinx acquis par la Fondation Roi Baudoin

En décembre 2016, le musée Rops est averti par un collectionneur privé belge qu'il désire se défaire d'un dessin de l'artiste. Il précise que son souhait serait de voir la pièce prendre place au sein des salles. Cette œuvre, bien connue du musée, a souvent fait l'objet de prêts pour des expositions temporaires à Namur ou à l'étranger.

Le musée se tourne alors vers la Fondation Roi Baudouin pour solliciter un achat suivi d'une mise en dépôt, ce qui a déjà été réalisé pour deux œuvres: l'une des précieuses *Dame au pantin* et *Dans les coulisses.* Le dessin proposé ici, *Le Sphinx*, concerne la série des *Diaboliques*, pour laquelle Rops a été approché en 1882 par l'éditeur Lemerre afin d'illustrer la ré-édition des nouvelles de Jules Barbey d'Aurevilly parues une première fois chez Dentu en 1874. À l'instar des *Sataniques*, cette série est typique de l'esprit fin-de-siècle qui plane sur l'œuvre de Rops. Pour les deux séries, l'artiste a fait des dessins préparatoires, mais aussi des dessins « finis » en noir et blanc et en couleurs pour ensuite, en faire réaliser des gravures de grands et petits formats.

Pour *Les Diaboliques*, la Province et la Fédération Wallonie-Bruxelles possèdent quelques dessins préparatoires et un dessin plus abouti de la série. Un seul, en couleurs est connu à ce jour : il s'agit du *Sphinx*, première illustration de l'ouvrage ; c'est sans doute pour cette raison que Rops le fit en couleurs.
Une femme, enlacée à une sphinge en pierre, est épiée par un Satan habillé en dandy du 19e siècle. Alanguie sur la sculpture de pierre, prête à subir le mal et à le faire subir, sous le regard du Diable, cette femme est typique de l'esprit décadent et des écrits de Jules Barbey d'Aurevilly dans ses nouvelles.
De par sa rareté, ses qualités techniques et son contenu satanique, c'est une œuvre exceptionnelle qui est désormais accessible au grand public.

Félicien Rops, *Le Sphinx*, ca.1882, gouache, aquarelle, crayon de couleurs, 29,7 x 20,4 cm. Fondation Roi Baudouin, en dépôt au musée Rops,inv. FB D 003

La Tentation de saint Antoine

C'est un dessin inconnu à ce jour et jamais reproduit que le musée a pu acquérir en salle de ventes au mois de mai. La série des *Cent légers croquis sans prétention pour réjouir les honnêtes gens,* réalisée entre 1878-1881 pour le bibliophile Jules Noilly, fut dispersée après la mort de ce dernier, lors d'une vente organisée en mars 1886. Maurice Bonvoisin, dessinateur connu sous le pseudonyme de Mars, collectionneur et ami de Rops, assista à la vente, dressant une liste devenue incontournable pour la connaissance de cette série. Voici en quels termes il décrivit ce dessin : « La tentation de St Antoine - (debout, acculé prie-Dieu) (le diable dans les plis du voile rouge découvrant femme) ».

Ce sujet a été traité par l'artiste à plusieurs reprises, une huile sur toile de 1858 et un dessin non daté furent ainsi exposés récemment au musée dans le cadre de l'exposition *Vices et vertus*. Mais c'est bien entendu dans le dessin de 1878 appartenant à la Bibliothèque royale de Belgique que les tourments de l'homme d'église sont à leur apogée.

Dans la version récemment acquise, la tentation est brossée plus succinctement : le moine est prostré, la tête baissée, tandis qu'une femme nue se présente à lui, ses jambes se fondant dans le drapé rouge de Satan.
En 1998, le musée consacrait une exposition et un catalogue à cette série des *Cent légers croquis*, effectuant à l'époque un laborieux travail de recherche. Depuis, il n'a cessé de pister les dessins manquants, afin, à tout le moins, de les localiser et d'en obtenir une reproduction de qualité. Cette acquisition est à cet égard une belle réussite.

Félicien Rops, *La Tentation de saint Antoine*, 1878-1881, pastel et grattage, 20,5 x 14,5 cm. Musée Rops, inv. D 175

Les Gaillardes d'arrière

Autre dessin de la série des *Cent légers croquis*, *Les Gaillardes d'arrière* intègre également la collection du musée. Le propos se veut ici plus léger et renvoie à la mode des bains de mer qui se développe dans la deuxième moitié du 19e siècle, contribuant à l'essor de stations balnéaires telles qu'Ostende.

C'est à ce titre que l'œuvre a récemment été exposée pour *Vices et vertus* : les cabines s'enfonçant dans la mer véhiculent des nageuses en costume de bains dont la sensualité n'a échappé ni à Rops, ni à Ensor, chacun traitant à sa manière ce nouveau « spectacle ».

« On doit revenir des bains plus heureux, plus poètes, plus ami de l'humanité, il faut donc que l'humanité n'apparaisse que sous son beau côté là où elle vient pour être appréciée et jugée. Mais à quoi servent nos exhortations ? Telle femme qui se trouve laide, n'en trouvera pas moins dans sa personne quoi que ce soit de joli ; un mollet, une omoplate, un signe sur l'épine dorsale, toutes choses qu'on ne peut montrer qu'aux bains. Ces espèces de femmes ont des allures des plus farouches, à preuve une que nous avons rencontrée sur la plage et qui recula devant nous avec un air si timoré, que Nadar ne put s'empêcher de s'écrier à pleine gueule : "Il y a toujours des femmes qui ont l'air de vous refuser ce qu'on ne songe pas à leur demander."[1] écrivait férocement l'artiste namurois en 1857, année où il publie également des caricatures sur ce même thème.

[1] *Uylenspiegel* n° 030, 23 août 1857, p. 2.

Félicien Rops, *Les Gaillardes d'arrière*, 1878-1881, aquarelle, gouache, crayon gras et crayon de couleurs, 22 x 14,5 cm. Musée Rops, inv. D 176

Albert Bertrand, *Pornocratès* (détail),1896, gravure en couleur au repérage, test d'encrage d'après le dessin de Félicien Rops, 34 x 45 cm. Fédération Wallonie-Bruxelles, inv. APC 528/23

Collection

Au mois de mars, le musée expose l'ensemble des états de gravure en couleurs de la célèbre *Pornocratès*, réalisé par Albert Bertrand (voir p.7). Bien que quelques états aient été prêtés précédemment pour des expositions en Italie et en Allemagne, c'est la première fois que tous sont exposés en même temps, dans un même lieu.

Ces œuvres qui appartiennent à la Fédération Wallonie-Bruxelles sont conservées dans les réserves du musée Rops depuis de nombreuses années. Chaque état de gravure était encadré depuis les années 1980, mais les techniques de conservation ayant évolué, il était temps de revoir ce conditionnement devenu trop acide et donc dangereux à long terme pour le papier. Au mois de mai 2017, la Fédération Wallonie-Bruxelles a donc fait appel à une restauratrice pour désencadrer chaque œuvre et la reconditionner entre des feuilles de papier non acide placées à plat, en réserve, dans l'attente de la prochaine étape.
Profitant du désencadrement, un photographe a réalisé une campagne de numérisation, fin juin 2017. Ses clichés haute définition permettent, non seulement d'avoir une image très détaillée de l'état de conservation de chaque gravure, mais aussi d'illustrer le futur catalogue.

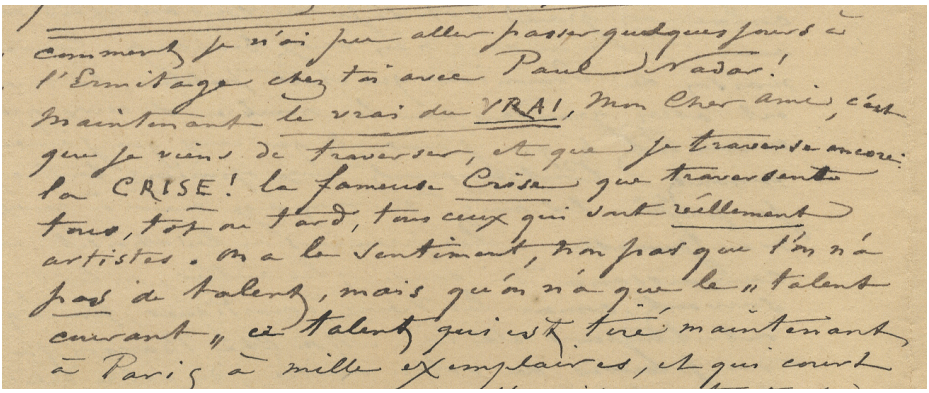
La dernière étape, après une période de repos pour les gravures, a consisté en la mise sous cadre définitive des 22 états de gravure. Toujours financée par la Fédération Wallonie-Bruxelles, cette phase a permis aux œuvres de trouver leur écrin définitif en prévision de l'exposition mais aussi de leur conservation à long terme, au musée Rops.

A. Bedoret

Ropslettres.be

Un nouveau cap a été franchi en ce début d'automne : 2.500 lettres de Félicien Rops sont disponibles sur le site www.ropslettres.be. Un chiffre encourageant qui témoigne de l'avancée de la recherche sur la correspondance de l'artiste, que l'on sait essentielle pour la compréhension de son travail et de son temps.
Le site internet qui lui est dédié est en constante progression et offre aux chercheurs et amateurs un accès gratuit et simplifié à des missives manuscrites dispersées dans le monde entier.

Ainsi, cette lettre récemment acquise par le musée, dans laquelle l'artiste se confie au collectionneur d'estampes Alfred Barrion : « Maintenant, le vrai du VRAI, mon cher ami, c'est que je viens de traverser, et que je traverse encore, la CRISE ! La fameuse crise que traversent tous, tôt ou tard, ceux qui sont réellement artistes. On a le sentiment, non pas que l'on n'a pas de talent, mais qu'on n'a que le "talent courant" ce talent qui est tiré maintenant à Paris à mille exemplaires, et qui court les rues, comme jadis, l'esprit de tout le monde ; que l'on se doit plus à soi-même qui loin d'être un "maître" n'est qu'un compagnon quelconque [...] Comme je préfère une blouse neuve d'étoffes de formes invues, que les défroques de soie & de velours trouvées et usées par dix générations de Rois ! »[1]
N'hésitez pas à consulter le site ...


comment je n'ai pu aller passer quelques jours à l'Ermitage chez toi avec Paul Arsar!
Maintenant le vrai du VRAI, mon cher ami, c'est que je viens de traverser, et que je traverse encore: la CRISE! la fameuse Crise que traversent tous, tôt ou tard, tous ceux qui sont réellement artistes. On a le sentiment, non pas que l'on n'a pas de talent, mais qu'on n'a que le "talent courant" ce talent qui est tiré maintenant à Paris à mille exemplaires, et qui court

[1] Lettre de Félicien Rops à [Alfred] Barrion, Demi-Lune, s.d. Édition en ligne : www.ropslettres.be – n° d'édition : 1652

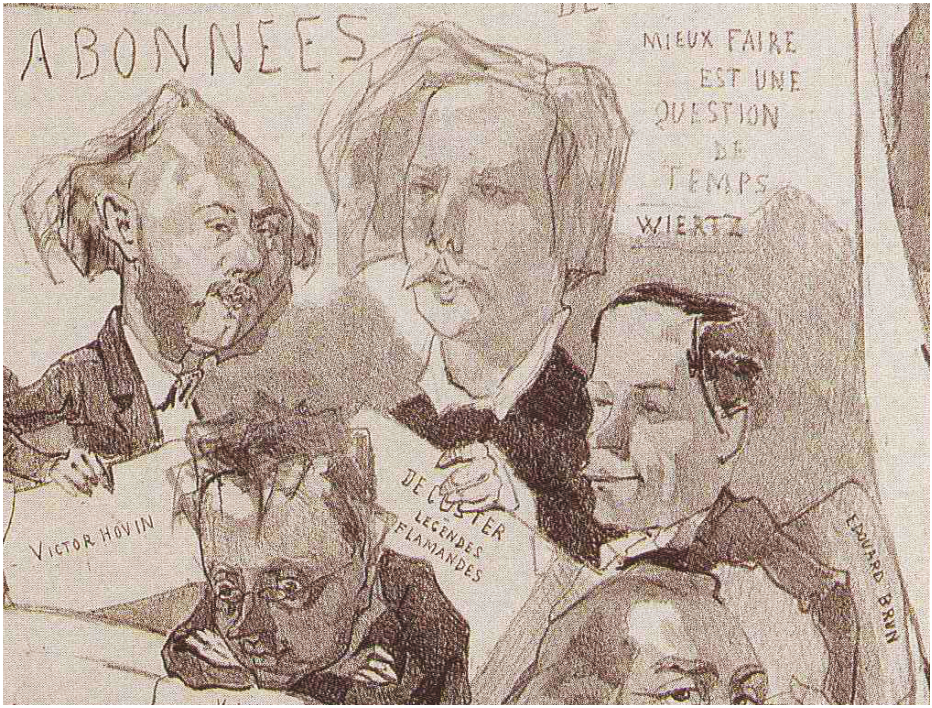
Chronique ropsienne

Les Archives et Musée de la Littérature de Bruxelles sont depuis les années 1990 un partenaire incontournable pour la correspondance de Rops. Non seulement leurs fonds, concernant l'artiste, recèlent de trésors, notamment de très belles lettres illustrées, mais leur intérêt et enthousiasme pour l'édition en ligne a permis une collaboration fructueuse pour l'inventorisation, la numérisation et la recherche. Cette institution a sorti, en même temps qu'une exposition[1] du même titre, un ouvrage intitulé : *La légende continue : Ulenspiegel, 150 ans après De Coster*[2]. L'un des auteurs du catalogue et commissaire de l'exposition, Laurence Boudart, viendra lors d'un Apé'Rops (voir p. 10), évoquer ce récit qui est aujourd'hui considéré comme l'un des piliers de la littérature belge francophone.

Rops rencontre Charles De Coster à l'université libre de Bruxelles où il s'inscrit en 1851 pour suivre les cours de droit et de philosophie. En 1856, De Coster fait partie de l'équipe fondatrice du périodique *Uylenspiegel, journal des ébats artistiques et littéraires*, financé par Rops. Il y écrira de 1856 à 1859, sous le pseudonyme de Karel, des écrits politiques avant d'y livrer ses réflexions littéraires de 1860 à 1861. Rops représente d'ailleurs son ami au milieu des nombreux collaborateurs du journal, dans une lithographie parue le 4 janvier 1857 (p. 32). Leur amitié est encore renforcée par le mariage de la sœur de Charles, Caroline De Coster, avec le namurois Armand Dandoy qui fréquenta la Colonie d'Anseremme fondée par Rops. Caroline De Coster devient l'amie et la confidente de l'épouse de Félicien, Charlotte Polet de Faveaux.

Pour revenir à la carrière de De Coster, il publie en 1858 *Les Légendes flamandes* pour lesquelles Rops compose la couverture et trois des douze eaux-fortes incluses dans le volume. Puis, il faudra attendre près de dix ans pour que l'auteur finalise son deuxième roman, paru aussi à Paris en 1867, *La Légende d'Ulenspiegel*, agrémenté de plusieurs illustrations de Rops. Dix années et pourtant, des lettres échangées entre les deux amis mentionnent, dès septembre 1862, l'envoi d'un manuscrit de près de 600 pages à Rops. Ce dernier doit prendre connaissance du récit car il a promis à l'auteur quarante illustrations. En 1867, cinq ans après la réception du roman, l'artiste n'a toujours pas livré les eaux-fortes ! Il

Félicien Rops, *Le Buveur*, illustration pour *La Légende d'Ulenspiegel* de Charles De Coster, eau-forte, 24 x 16 cm. Fédération Wallonie-Bruxelles, inv. PER E0470.3.CF



Félicien Rops, *À nos abonnés* (détail), lithographie parue dans l'*Uylenspiegel*, du 4 janvier 1857, 34 x 43,5 cm. Fédération Wallonie-Bruxelles, inv. CFR 91

faut dire que sa réputation de « meilleur illustrateur de Paris » lui attire de nombreuses commandes… Entretemps, l'éditeur présumé de *La Légende*, la Veuve Parent à Bruxelles, s'est rétracté, vu les retards incessants. Rops doit trouver un nouvel éditeur pour son ami qui s'impatiente et réclame ses volumes ! En 1865, il lui écrit que les belges associés Lacroix-Verboeckhoven installés à Paris prennent le volume et partagent les frais de la publication. Les pertes financières engendrées par le renom de la Veuve Parent sont donc limitées…[3]

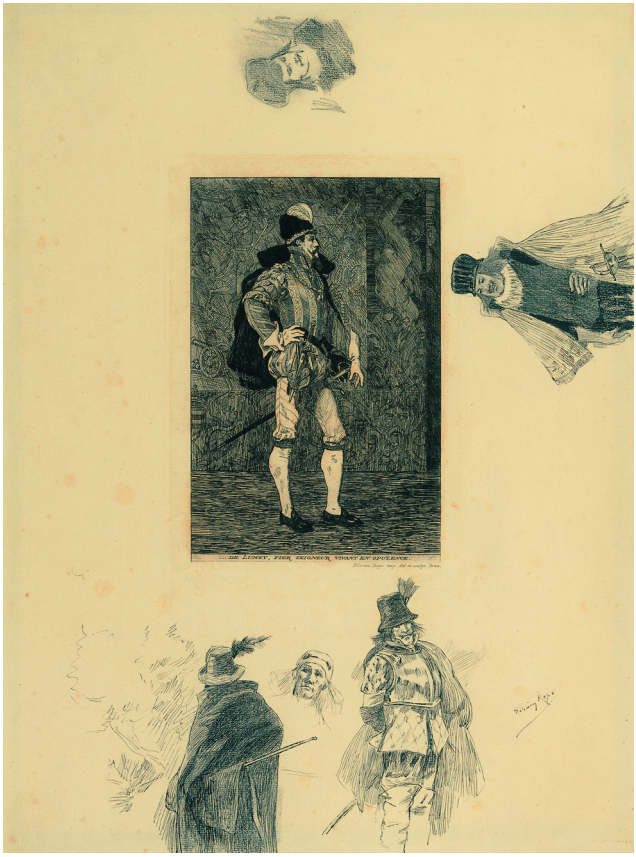
Bien des déboires et méandres accompagnent donc la parution tardive de cet ouvrage, liés aux retards de livraison des illustrations. Et pourtant, Rops n'hésite pas à rudoyer épistolairement son ami ! Un bel exemple de mauvaise foi, en cette année 1867, où l'artiste tente un ultime tour de force pour retarder la livraison de ses dessins : « […] l'imprimerie Lacroix est une des plus grandes imprimeries de Paris, garde donc pour les imbéciles tes balivernes de grand enfant : comme quoi "il faut trois mois pour imprimer ton volume". Du reste est-ce que tu crois que je me laisse berner comme cela ? Comment ! nous décidons entre nous le format, je fais revenir des plaques, j'achète une presse pour travailler ici[4], presse dont je n'avais nul besoin, je fais des croquis & lorsque je me mets à l'ouvrage après un retard de force majeure de

quinze jours, tu m'écris de te renvoyer ton volume, sous le prétexte qu'il faut 3 mois pour l'imprimer ? – Tu auras tes volumes le 15 septembre contre échange des deux autres, que tu l'exiges ou que tu ne l'exiges pas, cela m'est égal ; c'est mon droit, le droit d'un artiste qui a accepté d'illustrer un livre & qui a fait des frais pour ce susdit livre. [...] Au lieu de grossir la section des Agités de Gheel[5], tu ferais mieux de me laisser travailler en paix & pendant ce temps de recopier & retravailler consciencieusement tes deux derniers volumes qui sont écrits par un élève de quatrième – professionnelle[6]. » Malgré ce travail « acharné », Rops ne livrera que cinq illustrations pour le roman de De Coster !

Cependant, rien ne semble avoir ébranlé l'amitié des deux hommes. Après la mort de Charles, Rops cite une lettre qu'il aurait reçue de l'écrivain mentionnant toute l'attention qu'il portait à leur échange épistolaire. Rops se compare à l'auteur, décrivant sa fuite à Paris comme salvatrice pour sa carrière, mais aussi pour sa santé mentale :
« J'ai quitté la Belgique abreuvé de dégoûts, & j'y serais crevé de désespoir & de privations comme Charles De coster, le seul homme de talent qu'ils avaient, et qui m'écrivait un mois avant sa mort : j'ai l'autographe : "J'étouffe, je suis entouré de BANDITS qui n'ont pitié ~~ni de moi~~ ni du pauvre talent que je me sens, ni de mes idées, ni de moi, & qui me feront crever sur un grabat ; écris moi encore une de ces bonnes lettres, qui me soutiennent, me réconfortent, & me donnent pour quelques heures l'illusion qu'un jour, ~~encore~~ peut être, je pourrai encore devenir ce que j'avais rêvé d'être & écrire ce que j'aurais voulu écrire, sans déplaire aux Gens en Place, par lesquels il faut passer en Belgique pour vivre matériellement de sa plume. Il faut baiser le sabot de l'ANE. Ah ! Si j'avais été Théodore Juste !!!!" À part deux ou trois mots voilà le testament du pauvre Charles. C'était une âme élevée, un cœur noble, & un talent. Ils l'ont fait crever comme un chien, dans le dénuement absolu. Il faut en finir & dire un jour, leur fait aux tenanciers de l'argent des Beaux Arts & leur dire. Si vous ne vous connaissez pas en Art & en littérature que foutez vous là ! La Littérature, les Arts, c'est la vraie gloire d'un pays[7]. »

V. Carpiaux

Félicien Rops, *Ulenspiegel et le chien blessé*, 1869, eau-forte et pointe sèche, 24 x 15,7 cm. Fédération Wallonie-Bruxelles, en dépôt au musée Rops, inv. PER E0471.3.CF



Félicien Rops, *Le Sire de Lumey*, 1869, eau-forte avec croquis en marge, 34 x 46 cm. Fédération Wallonie-Bruxelles, inv. CFR 006

[1] *La légende continue : Ulenspiegel, 150 ans après De Coster*, exposition du 23 mars au 17 juillet 2017, Archives et Musée de la Littérature, Bibliothèque royale de Belgique.

[2] Laurence Boudart, Jan Hutsebaut, Vic Nachtergaele, *La légende continue : Ulenspiegel, 150 ans après De Coster = 150 jaar legende : Uilenspiegel eeuwig jong*, préface de Marc Quaghebeur, Archives et Musée de la Littérature - Uilenspiegelmuseum (coll. Hors collection), 2017, 85 p.

[3] Pour plus d'information concernant les reports de publication du livre de De Coster, voir Véronique Carpiaux, « Les éditeurs avant 1865 », in *Félicien Rops (1833-1898), « Rops suis, vertueux ne puis, hypocrite ne daigne »*, Musée Félicien Rops, Province de Namur / Somogy éditions d'Art, 2017, p. 67-76.

[4] Rops écrit cette lettre depuis le château de Thozée, à Mettet.

[5] Gheel ou Geel est un village belge situé en Campine où s'est développée une institution psychiatrique qui mêlait villageois et personnes handicapées mentales. Voir l'article de Jules Duval, « Gheel, une Colonie d'Aliénés, Mœurs de la Campine », in *Revue des Deux Mondes*, 2e période, 1857, tome 12, p. 138-182.

[6] Lettre de Félicien Rops à [Charles De Coster], [Château de Thozée], 1867. – Bruxelles, Archives et Musée de la Littérature, inv. ML/03713/0012. Édition en ligne : www.ropslettres.be – n° d'édition : 1509.

[7] Lettre de Félicien Rops à [Léon Dommartin], s.l., [13/07/1889]. – Province de Namur, musée Félicien Rops, Coll. Fédération Wallonie-Bruxelles, acquisition réalisée grâce au soutien du Fonds Léon Courtin – Marcel Bouché, géré par la Fondation Roi Baudouin, inv. APC/27193/1. Édition en ligne : www.ropslettres.be – n° d'édition : 190.

Les Amis du musée Rops

Devenez membre de l'asbl « Les Amis du musée Rops », et par ce geste, soutenez les actions de l'association :

- le développement de www.ropslettres.be, site internet dédié à la correspondance de l'artiste
- des acquisitions de lettres de Rops ou d'œuvres originales
- une aide à la publication d'ouvrages
- une dynamique pour les objets de la boutique et encore bien d'autres projets pour soutenir le musée Rops dans ses missions (expositions temporaires, médiation, etc.)

La cotisation annuelle est strictement individuelle, elle vous donne droit aux avantages suivants :

- entrée gratuite au musée (collection et expositions temporaires)
- réduction de 10% sur les produits boutique (catalogues, objets, etc.).
- réduction sur certaines activités organisées par le musée (excursions, etc.)
- invitation à des événements exclusifs

Pour tous les détails sur cette cotisation : 081/ 77 67 55 ou info@museerops.be

Excursion à Ostende, le 6 mai 2017

Le Fonds Félicien Rops

Hommage à son administrateur-délégué, Thierry Zéno

Le cinéaste et plasticien Thierry Zéno (né Jonard), administrateur-délégué du Fonds Félicien Rops s'est éteint ce 7 juin 2017.

Amateur de l'œuvre de Rops, il avait réalisé « Les Muses Sataniques » (1983) et « Ce tant bizarre Monsieur Rops » (2000). En 1985, il publia aux éditions Jacques Antoine un recueil de lettres de Félicien Rops, *Les Muses sataniques*. Il était le fidèle ami d'Elisabeth Rops, la petite-fille de l'artiste qui lui avait demandé de l'aider à créer en 1993 le Fonds Rops pour sauvegarder le château de Thozée si cher à son grand-père et y organiser des rencontres et stages artistiques ainsi que des résidences pour écrivains et artistes plasticiens.

Avec passion, il dévoua toutes ces années au respect des volontés d'Elisabeth. Si l'endroit est aujourd'hui un lieu de vie pour les artistes et de plus en plus accessible au public, c'est grâce à la persévérance, à la passion et la force de travail de Thierry Zeno.
Le Conseil d'administration du Fonds Rops lui est reconnaissant de cet investissement et s'associe à la peine de son épouse, de ses enfants et de sa famille.

Signalons qu'une soirée-hommage lui a été dédiée dans le cadre du 32e festival international du film francophone de Namur (Fiff), le 30 septembre dernier, avec la projection de son film *Vase de noces*.

Prix Detry 2017

Une première édition de qualité

Le Prix Detry 2017 a été attribué au mémoire de fin d'études de Catherine Wilquin, *L'art face au chaos : perceptions et représentations de la guerre franco-prussienne et de la Commune de Paris (1870-1871). Félicien Rops - Maximilien Luce - Edouard Manet*. Ce travail clôturait son master en histoire de l'art, finalité arts visuels et analyse de l'image. Nous lui avons posé quelques questions :

Votre mémoire de fin d'études a retenu l'attention du Jury. Pouvez-vous nous en dire plus sur son contenu ?

Mon mémoire prend l'apparence d'une analyse comparative des œuvres et des actions de Félicien Rops, Edouard Manet et Maximilien Luce durant l'« année terrible ». Cette période fut successivement marquée par trois événements majeurs : la guerre franco-prussienne, le siège et la Commune de Paris. Ces trois artistes furent animés par la volonté d'être des témoins aguerris de leur époque. Ils ont chacun eu un lien direct et particulier avec ces événements, qu'ils aient été simples spectateurs ou adhérents au combat. Ainsi, cette étude projetait de mettre en lumière les spécificités d'un tel impact historique sur leur production artistique. À travers une étude de cas, il s'agissait de mesurer à quel point l'art est porteur d'influences historiques mais aussi indicateur des réalités sociales et politiques de son temps.

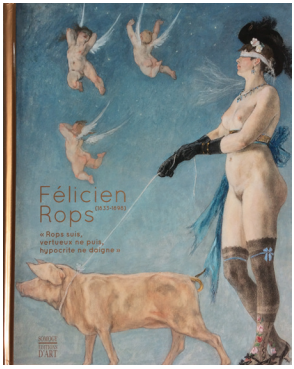
Comment vous êtes-vous intéressée à l'œuvre de Rops ?

Félicien Rops est un artiste incontournable du 19e siècle. Il nous fascine par sa personnalité hors du commun mais aussi par le regard critique qu'il porte sur la société de son temps. C'est cet aspect critique qui m'a particulièrement attiré, car il dévoile des œuvres engagées et complexes révélant les spécificités d'un siècle en mutation. Ayant étudié l'histoire et l'histoire de l'art, les œuvres de Rops représentent pour moi l'exemple parfait du lien qui unit ces deux disciplines.

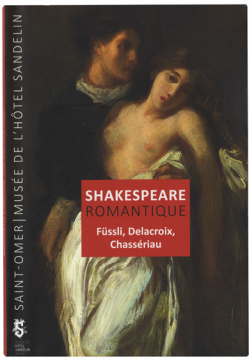
Comment percevez-vous ce Prix ?

Je perçois ce Prix comme un véritable soutien à la recherche scientifique, qui permet aux études sur l'artiste de se perpétuer. Il constitue, pour moi, un aboutissement récompensant plusieurs années de travail. Ce dernier a d'ailleurs été facilité par la mise à disposition, de la part du musée, de nombreux documents et œuvres appartenant à Félicien Rops.

Boutique



Rops suis, vertueux ne puis, hypocrite ne daigne,
Ouvrage collectif sous la coordination du musée Rops
240 pages, 187 illustrations. Format : 25 x 40 cm.
Prix : 32€. Édition Somogy, Paris



Shakespeare romantique
90 pages, 100 illustrations
Format : 17 x 24 cm
Prix : 6€

Une nouvelle gamme intègre notre boutique : une série de 7 posters où quelques formules percutantes de Rops s'affichent avec panache !
Format : 40x 60 cm
Prix : 5€

Fleurs lascives

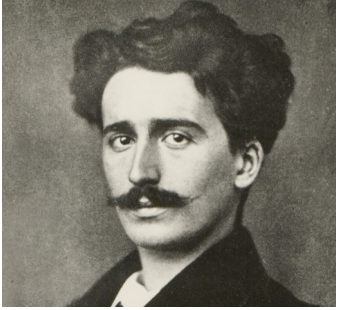
Du 2 juin au 23 septembre 2018

L'exposition se propose de montrer l'intérêt, à la fois scientifique et esthétique, de Félicien Rops et de ses contemporains pour le monde végétal, et plus particulièrement les fleurs. Mêlant des œuvres sur différents supports (œuvres plastiques, graphiques, documents, objets d'art décoratif), elle conduit le visiteur du « jardin secret » de Rops, horticulteur amateur, au « jardin intérieur » de l'Art Nouveau, où les fleurs envahissent les maisons pour y recomposer la nature. Sans oublier les fleurs réinventées par les artistes symbolistes, composant un florilège inédit faisant la part belle à certaines espèces pour leur connotation symbolique et leurs formes suggestives.

L'exposition s'enrichit de la participation de différents partenaires namurois dont le musée des Arts anciens.

Eugène Grasset, *Les Salons des Cent*, 1894, lithographie, 60 x 46 cm. Musée d'Ixelles

Félicien Rops, *La Fleur lascive orientale*, 1882, héliogravure et eau-forte, 26 x 19 cm. Musée Rops, inv. PER E0363.1.P



Équipe du musée

Réservations visites guidées et renseignements

marie-noelle.douxfils@province.namur.be, secrétaire // +32 81 77 53 79
accueil.rops@province.namur.be, Claudine Gelinne, Liesbet Mignolet,
Marc Ravignat / +32 81 77 54 94
sandra.moscato@province.namur.be, responsable de l'équipe d'accueil // +32 81 77 54 94

Direction

veronique.carpiaux@province.namur.be, conservatrice // +32 81 77 67 55
sophie.laurent@province.namur.be, adjointe // +32 81 77 54 70

Régie des œuvres et collection

alexia.bedoret@province.namur.be, régie, collection et photothèque // +32 81 77 57 60
lara.meersseman@province.namur.be, collection // +32 81 77 54 76

Service presse et bibliothèque

valerie.minten@province.namur.be, attachée de presse et bibliothécaire // +32 81 77 53 70

Service pédagogique

stephanie.dogot@province.namur.be, guide, animatrice // +32 81 77 54 76
pauline.tonglet@province.namur.be, animatrice, graphiste // +32 81 77 50 58

Ropslettres.be

coralie.massin@province.namur.be, site ropslettres.be // +32 81 77 56 77

Entretien bâtiment

jean-pol.modave@province.namur.be, technicien

Musée Félicien Rops
Rue Fumal, 12 • 5000 Namur
081 77 67 55 • info@museerops.b

www.museerops.be
www.ropslettres.be